

BAC BLANC INTERDEPARTEMENTAL

SESSION DE FEVRIER 2012- 2013

EPREUVE DE : français

SERIE : A4

Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets ci-après :

SUJET N°1 : Un bon roman est une œuvre qui n'a jamais fini de dire ce qu'il a à dire.

En vous appuyant sur votre lecture du roman **Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES**, vous justifierez cette réflexion.

SUJET N° 2 : Résumé puis Discussion

TEXTE : La femme et la démocratie en Afrique

Dans toute l'Afrique, on s'inquiète de l'éclatement de la famille traditionnelle. On évoque souvent une baisse de la mortalité. On accuse même les femmes d'« irresponsabilité ». En réalité, bien des femmes décident de vivre seul car elles refusent de continuer à vivre dans le cadre de la « grande famille », dont en fait, elles apportent tout le poids sans disposer de liberté et de l'autorité qui devraient en être la contrepartie. Alors la société, ou bien les réprime ou bien en appelle (peut-être dans ce but) à des valeurs religieuses, qui tournent vite à l'intégrisme. A ce propos, Marie Angélique Savanné avance l'idée que le port du tchador, qu'on veut imposer aux femmes comme signe d'attachement à l'islam, est contraire à toutes les valeurs et traditions africaines. C'est une tentative d'« arabisation » des femmes africaines.

Certes, en écrivant ces lignes, nous voulons défendre les femmes opprimées et souligner les injustices qui les accablent. Mais nous ne nous situons pas dans l'optique « féministe » classique. Nous avons sciemment évité de parler des excisions et autres mutilations, même si elles sont inacceptables. Car nous considérons que ces paysannes, si elles étaient éduquées et moins appauvries, en viendront plus facilement à bout.

En défendant les femmes, nous voulons montrer que, de leur sort futur dépend largement l'avenir de l'Afrique. La démocratie nous paraît indispensable pour réduire les aberrations dont nous venons de donner quelques exemples. La démocratie réelle, non théorique, commence dans la famille ; celui qui ne respecte pas sa (ses) femmes(s) autant que sa mère n'est pas un démocrate.

Le statut social dans lequel reste bloquée la femme africaine lui interdit de disposer de son corps, de décider du nombre de ses enfants. Privée de ses droits économiques, elle ne peut accéder aux moyens nécessaires pour développer sa

production agricole ou commerciale : accès à la terre, au crédit, aux conseils techniques, etc...

Quand, avec l'âge, la femme africaine est enfin libérée de ces corvées, elle jouit certes d'une plus grande liberté, son opinion compte certes davantage dans les décisions du village, mais alors on dit volontiers d'elle avec un certain mépris : << c'est un homme >>. Le sort des jeunes femmes, lui, ne change guère. Elles s'usent à travailler si dur et à << produire >> un nombre élevé d'enfant.

Une première conclusion se dégage, et nous en faisons une priorité. Remettre en cause le statut économique des femmes suppose que l'on commence par reconnaître leur importance primordiale dans la production. Et qu'on leur donne ainsi les moyens de leur fonction.

La reconnaissance du statut social tendrait à faire régresser, dans les faits, l'inégalité entre les sexes. On ne peut prétendre atteindre une << certaine forme de modernité >>, si souvent revendiquée, sur la base d'injustices aussi fondamentales que celles auxquelles sont soumises les femmes.

Le respect des femmes n'est pas seulement une obligation morale, mais un impératif économique. L'Afrique ne s'en sortira pas si elle continue à refuser à la majorité des femmes un minimum d'instruction, des moyens de production et un statut social qui leur permettront de jouer le rôle qui leur convient. Sans émancipation des femmes, il n'y aura pas de vraie démocratie.

René DUMONT. Démocratie pour l'Afrique, édition du Seuil

Résumez ce texte de 506 mots au ¼ de sa longueur avec une marge d'erreurs de + ou - 10%

Discussion : Pensez-vous que la vraie démocratie ne dépend que de l'émancipation de la femme ?

SUJET N° 3 : Commentaire composé

Quand vous serez bien vieille

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,

Assise auprès du feu, dévidant et filant,

Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :

<< Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.>>

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,

Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et fantôme sans os
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

PIERRE DE RONSARD, sonnets pour Hélène (ll. 24)

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez, par exemple, comment le poète exprime la fuite du temps et sa sensibilité.

Travail à faire :

- 1/- Ecris l'introduction du commentaire composé
- 2/- Elabore un plan détaillé à partir des axes proposés
- 3/- Rédige la conclusion

1- Alors 2- Entendant une pareille déclaration 3- Les myrtes sont des arbustes funéraires ; dans la mythologie, les enfers étaient représentés sous l'aspect d'un bois de myrtes